

Mordicus

DOSSIER

La santé orale, pilier
de la santé globale

EN IMAGES

Retour sur trois
formations clés



**Génération sans carie :
soyons tous acteurs !**

GARDEZ LE SOURIRE, L'URPS EST LÀ !

La force d'une union pour
représenter et accompagner
les chirurgiens-dentistes
libéraux franciliens

NOS MISSIONS

- Formations
- Handicap et dépendance
- Soigner les personnes fragiles
- Permanence des soins dentaires
- Zonage et accès aux soins
- Relations avec l'ARS

S'INSTALLER EN ÎLE-DE-FRANCE

- Les six conseils pour réussir
- Choisir sa forme juridique
- FAQ

RECEVOIR NOS ACTUALITÉS



À pleines dents !

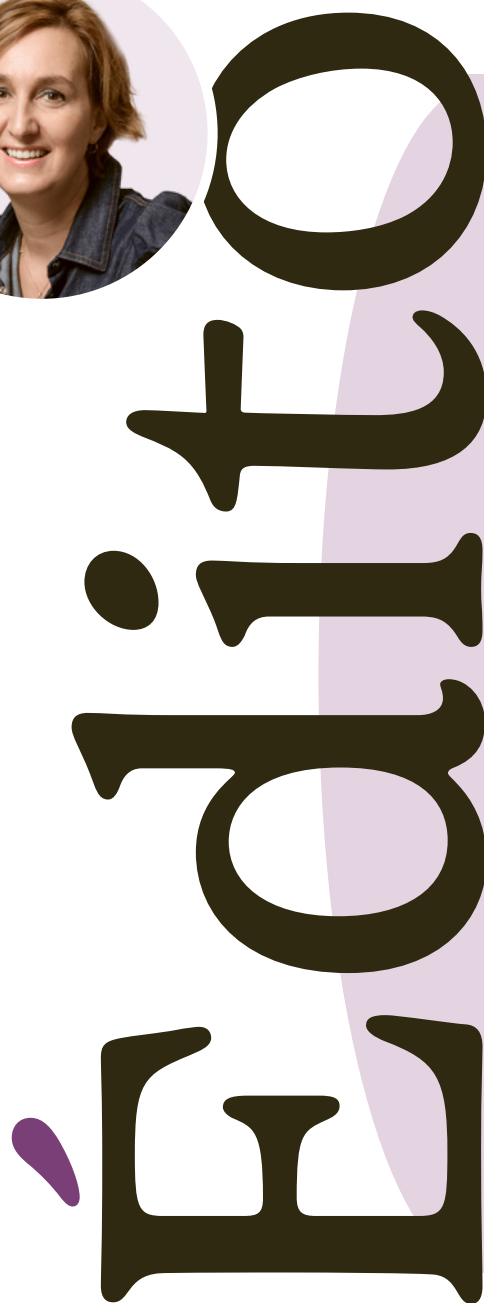
Créer aujourd'hui un magazine papier est, à bien des égards, un pari audacieux. À l'heure où les dernières études montrent que les jeunes générations consacrent moins de quinze minutes par jour à la lecture, tout en passant près de cinq heures quotidiennes sur les réseaux sociaux, certains pourraient y voir un acte à contrecourant. Nous y voyons, au contraire, une conviction.

L'URPS CD IDF a choisi d'être là où on ne l'attend pas. Faire le choix du papier pour ce premier numéro, dans un monde dominé par l'instantanéité numérique, relève presque d'un acte de résistance. Mais c'est surtout un acte qui fait profondément sens. Car notre profession est à la fois intellectuelle, technique et humaine. Elle mobilise le toucher avec nos mains, notre vue, notre réflexion. Finalement, les mêmes sens que ceux que nous mobilisons lorsque nous prenons le temps de lire un livre, un article, un magazine.

Avec cette première édition, notre ambition est simple : vous donner envie de nous lire, envie de vous retrouver dans ces pages, envie de faire vivre cette communauté professionnelle qui nous rassemble. Avec l'ambition de créer un magazine qui vous ressemble. Ce magazine sera le miroir des travaux de l'URPS CD IDF, de ceux que nous avons menés comme de ceux que nous concevons pour demain. Vous y retrouverez le meilleur de notre engagement : les temps forts que vous avez partagés avec nous, ceux que vous avez peut-être manqués et qui, nous l'espérons, vous donneront envie de nous rejoindre.

J'en suis convaincue : chacune et chacun d'entre vous pourra y trouver son intérêt. Ce magazine a été imaginé et conçu pour vous. Emparez-vous-en. Faites-le vôtre. Et rejoignez la communauté de l'URPS CD IDF : votre communauté.

Dr Fabienne Robichon,
Présidente de l'URPS Chirurgiens-Dentistes libéraux
Île-de-France et les membres du bureau



sommaire



#06 Sous la dent

Actualités à croquer ! Toutes les news de l'URPS
Chirurgiens-Dentistes Île-de-France.



#12 En images

Retour sur la table ronde interprofessionnelle
« Nutrition & Santé orale » du 26 mars dernier.

#14

Le grand oral

Les choix alimentaires comme enjeux de santé orale et globale : quelle place pour les chirurgiens-dentistes dans la prévention et l'accompagnement des patients ? Réflexions expertes et retours de la table ronde interrégionale URPS CD Île-de-France / Hauts-de-France.



#22

Entretien

Découvrez le parcours inspirant de notre consœur, le Dr Alice Modolo, au sein de l'élite des apnéistes mondiaux ainsi que ses précieux conseils pour mieux respirer au quotidien.

#26

Cahier pratique

Qui sommes-nous ? Quelles sont nos missions ? Comment nous contacter ? Retrouvez les élus-membres du bureau de l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France.





ENGAGEMENT

Portrait-robot d'une profession qui bouge

Près de 47 600 chirurgiens-dentistes (dont 39 175 libéraux / 82,3 %) sont en activité en France au 1^{er} janvier 2025, soit une hausse de 17,7 % en treize ans, avec un bond particulièrement marqué de +4,1 % entre 2024 et 2025 seulement. La profession bouge, et vite.

Pour la première fois en 2025, les femmes sont légèrement majoritaires : 50,3 % contre 49,7 % d'hommes. Un basculement historique, silencieux mais réel. L'âge moyen, lui, a rajeuni de près de quatre ans en treize ans, passant de 48,4 ans en 2012 à 44,3 ans en 2025. La profession se renouvelle, et ça se voit. L'exercice libéral reste majoritaire, à 82,3 %, mais la part des salariés progresse, signe d'un intérêt croissant pour les structures coordonnées et les nouveaux modes d'exercice. Une évolution à suivre de près : d'ici 2030, près de 30 % des praticiens partiront à la retraite. Le renouvellement des effectifs est un enjeu majeur pour maintenir l'accès aux soins sur l'ensemble du territoire. En Île-de-France, la dynamique est similaire, avec ses propres défis en matière de répartition territoriale et de déserts bucco-dentaires. L'URPS CD IDF publie chaque année un rapport démographique, en lien avec un géographe de la santé, pour mieux comprendre ces réalités de terrain.

Plus d'infos sur la profession :
urps-cd-idf.com/rapports-demographie-professionnelle-en-idf



ÉQUIPEMENTS

RES-PI-REZ

Dans le cadre de ses actions en faveur de la sécurité des soins au cabinet dentaire, l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France a conclu un partenariat avec le laboratoire français Labodal afin de faciliter l'équipement des cabinets libéraux en matériel d'oxygénothérapie.

Bonne nouvelle ! Notre URPS CD finance 50 % du coût TTC de votre équipement d'oxygénothérapie (hors frais de port) dans la limite de 1 équipement par cabinet.

► Kit d'oxygénothérapie. Prix catalogue : 475 € TTC + 30€ de frais de port à votre charge. Votre reste à charge : 267,50 € TTC.

OU

► Sac d'oxygénothérapie (mobilité + rangement). Prix catalogue : 535 € TTC + 30€ de frais de port à votre charge. Votre reste à charge : 297,50 € TTC.

Des équipements complémentaires (lecteur de glycémie, tensiomètre, oxymètre de pouls, capteur de qualité d'air) peuvent également être commandés, sans participation financière de l'URPS. Pour plus d'informations ou pour bénéficier de cette aide, merci de renvoyer votre bon de commande à l'adresse mail suivante : info@labodal.com

Bon de commande >>>



**Dans la limite de l'enveloppe annuelle dédiée, offre réservée aux chirurgiens-dentistes libéraux exerçant en Île-de-France.*

FORMATION

Paro, on n'a pas fini de jouer

Curettes, ultrasons, aéropolissage... Le 15 avril dernier, l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France accordait ses instruments pour une soirée de formation consacrée au traitement parodontal « au-delà de l'instrumentation ».

Animée par le Dr Adrian Brun, maître de conférences et praticien hospitalier à l'Université Paris Cité, la session a exploré les nouvelles approches de prise en charge parodontale : instrumentation ultrasonique, aéropolissage, prophylaxie, micro-instrumentation, mais aussi accompagnement du patient, motivation au suivi, sevrage tabagique et gestion des facteurs de risque systémiques. Des cas cliniques et démonstrations techniques ont rythmé la soirée, permettant à chacun de repartir avec des outils directement applicables au cabinet.

Merci au Dr Adrian Brun pour son expertise et son enthousiasme communicatif, ainsi qu'à tous les participants pour la richesse des échanges.



© Carole Desheulles



TRIBUNE

Les assureurs franchissent la ligne rouge

Données de santé : la loi « fraudes sociales et fiscales » adoptée dans la controverse. Coup de sang de Fabienne Robichon, présidente de l'URPS CD IDF.

« Le 28 avril 2026, la commission mixte paritaire est parvenue à un accord sur le projet de loi "fraudes sociales et fiscales". Ce texte ouvre aux complémentaires santé l'accès aux données de santé des 68 millions de Français et introduit une dérogation au secret professionnel. Trois recours ont été déposés devant le Conseil constitutionnel, dont plusieurs moyens portent précisément sur la constitutionnalité de ces dispositions. Au moment de notre bouclage, la décision s'annonçait comme imminente. En tout état de cause, une éventuelle validation nécessiterait encore des mesures réglementaires d'application et l'intervention de la CNIL. Parallèlement, une enquête de *Que Choisir* (27 avril 2026) révèle que 98 % des détenteurs d'un contrat santé individuel ont subi des hausses de cotisations (108 € en moyenne) en début d'année, en violation du gel tarifaire prévu par la LFSS 2026. Nous n'avons pas d'autres choix que d'exprimer nos inquiétudes. Le gouvernement a saisi le Conseil d'État pour avis juridique sur la légalité dudit gel. » Affaire à suivre...





LE CHIFFRE

20 961

Les violences envers les professionnels de santé continuent de progresser. En 2024, 20 961 signalements d'atteintes aux personnes et aux biens ont été recensés, provenant de 556 établissements et professionnels libéraux. Une hausse significative est observée, tant du côté des déclarants (+17,5 %) que du nombre d'incidents signalés (+6,7 %). Les médecins libéraux restent particulièrement touchés : les déclarations de violences les concernant ont augmenté de 26 % en 2024, après déjà +27 % en 2023. L'Île-de-France figure parmi les régions les plus concernées, se classant au 4^e rang national en nombre de déclarations.

Face à cette situation préoccupante, l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France appelle à une publication rapide des textes d'application de la loi visant à renforcer la sécurité des soignants.

Elle rappelle également que les URPS peuvent désormais déposer plainte à la place des professionnels libéraux afin de simplifier leurs démarches et favoriser les signalements.

> Consultez la documentation mise à votre disposition par votre URPS >



PRÉVENTION

Diabète et santé bucco-dentaire : on agit



© Filimonov/stock.adobe.com

Le saviez-vous ? En France, plus de 3,5 millions de personnes sont traitées pour un diabète. « *Ce que l'on sait moins, c'est que les chirurgiens-dentistes jouent un rôle central dans leur prise en charge. Les patients diabétiques sont en effet particulièrement exposés aux caries, gingivites et parodontites. Or la parodontite est aujourd'hui reconnue comme la 6^e complication du diabète. Le diabète aggrave les maladies parodontales, et inversement* », réagit notre consœur Laurence Pereira, secrétaire générale de l'URPS. Consciente de cet enjeu de santé publique, l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France s'est emparée du sujet depuis plusieurs années. En novembre 2025, elle organisait ainsi une soirée inter-URPS dédiée, et avait même publié, un an plus tôt, un livret pratique réalisé par le Professeur Marjolaine Gosset, en lien avec l'URPS Médecins IDF, à destination des praticiens franciliens.



Télécharger le livret pratique >

DONNÉES DE SANTÉ

Le hold up du siècle



Le 26 février 2026, pendant que France 2 révélait le piratage des données de 15 millions de Français, l'Assemblée nationale votait discrètement l'article 5 de la loi antifraude ouvrant aux complémentaires santé l'accès aux données de santé de 68 millions de Français. Seulement 56 députés sur 577 étaient présents. Six amendements de suppression ont été rejetés. Bénéfice attendu de la mesure : 1 million d'euros. Le secret médical, lui, n'a pas de prix. L'URPS dénonce une décision disproportionnée, au détriment des patients.

FORMATION PÉDO

Génération sans carie

Comment mieux prendre en charge les enfants au cabinet ? Diagnostiquer plus tôt, prévenir mieux, soigner avec les bons outils : c'est le défi quotidien de tout chirurgien-dentiste qui reçoit des enfants.

Pour y répondre concrètement, une journée de formation dédiée à la pédodontie a réuni récemment des praticiens libéraux franciliens autour de spécialistes reconnus. Au programme : accueil et accompagnement de l'enfant au cabinet, prévention et alimentation, gestion des urgences pédiatriques, diagnostic des pathologies spécifiques et organisation des soins adaptés. Des thématiques ancrées dans la réalité du terrain, traitées de façon pratique et directement transposables en cabinet.

>>> Cette action s'inscrivait dans le cadre du programme « Génération sans carie », porté par l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France en partenariat avec l'Université Paris Cité. Un engagement de long terme pour améliorer la santé bucco-dentaire des plus jeunes en Île-de-France.

Une nouvelle session de formation « Les traitements chez l'enfant » est organisée le 1^{er} octobre 2026.

Pensez à vous inscrire ! >>>



© Carole Desneulles



PRÉVENTION

Vapotage chez les lycéens : une hausse alarmante

Selon l'OFDT, l'usage de la cigarette électronique a bondi de 31,5 % à 46 % chez les lycéens entre 2015 et 2024, avec une progression particulièrement forte chez les filles (+17,3 points). Dans les filières professionnelles, 11 % vapotent quotidiennement. L'URPS des chirurgiens-dentistes Île-de-France alerte sur les risques : sécheresse buccale, caries, gingivite, retard de cicatrisation... et réaffirme son ambition de construire, avec la Région, des supports de prévention.



© Freepik.com



TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Bonnes pratiques en cabinet

Le secteur de la santé est, on le sait, l'un des contributeurs significatifs aux émissions de gaz à effet de serre en France. Le cabinet dentaire n'échappe pas à cette réalité : consommation d'énergie, gestion des déchets, équipements numériques, produits chimiques. Mais bonne nouvelle : des solutions concrètes existent, et elles sont à portée de main !

C'est précisément l'ambition de Cabinet Écoresponsable, une plateforme dédiée aux chirurgiens-dentistes libéraux, portée par les URPS Chirurgiens-Dentistes de quatre régions : Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Hauts-de-France.

Par où commencer ? La plateforme propose une entrée intuitive, pièce par pièce : salle de soins, stérilisation, salle d'attente, sanitaires, vestiaires, extérieur. Chaque espace fait l'objet de recommandations pratiques et actionnables, adaptées à la réalité de l'exercice libéral. Les grandes thématiques abordées couvrent la gestion des déchets, la sobriété numérique, le bilan carbone, l'alimentation et la santé orale, ou encore les labels environnementaux. Pratique ! Le site propose également un calculateur d'empreinte carbone simplifié, spécialement conçu pour le cabinet dentaire.

cabinetecoresponsable.fr

BRUXISME

Ça suffit de grincer des dents !

Notre URPS et celles des Masseurs-Kinésithérapeutes d'Île-de-France s'associent pour proposer une playlist vidéo dédiée à la prise en charge du bruxisme et des douleurs temporo-mandibulaires en pratique clinique. Ce trouble, dont la prévalence est estimée entre 8 et 20 % chez l'adulte, peut entraîner des conséquences dentaires, musculaires et articulaires. Les vidéos abordent la gestion des algies et arthralgies de l'ATM, le point de vue du chirurgien-dentiste et les recommandations du kinésithérapeute. Elles ont été réalisées avec le Dr Mike Cotellet, spécialiste en occlusodontie, et Raphaël Loir, kiné oro-maxillo-facial. **À consulter >>>**

© Freepik.com



FRAUDE À L'ASSURANCE MALADIE

Les chirurgiens-dentistes parmi les moins concernés

Le dernier bilan de l'Assurance maladie sur la lutte contre la fraude met en lumière une réalité contrastée selon les différents acteurs du système de santé.

Il souligne notamment un point positif concernant les chirurgiens-dentistes exerçant en cabinets libéraux, qui figurent parmi les professions les moins concernées par les préjudices détectés. En 2025, les fraudes qui leur sont imputées représentent 9,7 M€ de préjudice détecté, soit une baisse significative de 30 % par rapport à l'année précédente. À titre de comparaison, l'Assurance maladie a détecté en 2025 un préjudice total de 723 M€ lié à la fraude. Ce montant ne concerne pas uniquement les professionnels de santé : il englobe également les fraudes commises par les assurés et les établissements de santé. Le principal sujet d'inquiétude concerne les centres de santé, qui concentrent à eux seuls 138 M€ de préjudice détecté, soit près de 20 % du total. Cette situation confirme la vigilance particulière portée par l'Assurance maladie à l'égard de certaines structures, dont le poids dans la fraude détectée demeure très supérieur à celui observé dans les cabinets libéraux.

SÉCURITÉ

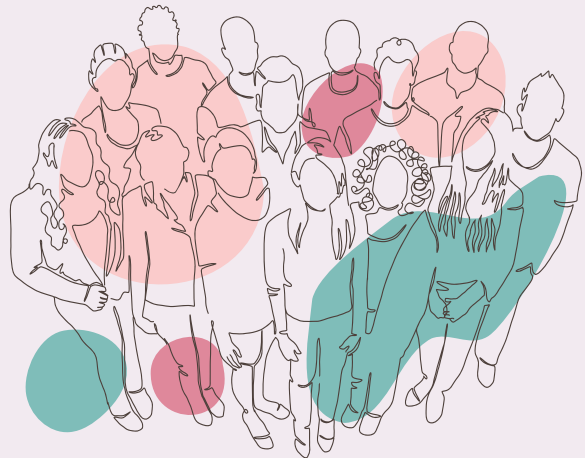
Professionnels agressés, nous serons désormais à vos côtés

Le Parlement vient d'adopter définitivement la proposition de loi visant à renforcer la sécurité des professionnels de santé comportant une mesure qui renforce l'accompagnement des professionnels de santé libéraux agressés. Une mesure adoptée grâce à la mobilisation de l'URPS des chirurgiens-dentistes d'Ile de France.

Face à l'explosion des actes de violences commis contre les professionnels de santé, une proposition de loi visant à renforcer la sécurité des professionnels de santé a été déposée en 2024 à l'Assemblée nationale. Ce texte a été enrichi au cours de la navette législative. Les parlementaires ont ainsi adopté une mesure visant à permettre aux professionnels de santé libéraux agressés d'autoriser un tiers à porter plainte pour leur compte dès lors qu'ils en feraient la demande. La commission des affaires sociales du Sénat prévoyait de confier cette mission aux ordres professionnels alors même qu'il est apparu lors des travaux parlementaires au Sénat que certains d'entre eux étaient opposés à se voir confier cette mission. Ainsi, des professionnels de santé agressés auraient pu rencontrer une résistance voire un refus de la part de certains ordres pour déposer plainte en leur nom. Ils se seraient alors retrouvés seuls face à l'appareil judiciaire. Impensable ! C'est pourquoi, l'URPS des chirurgiens-dentistes d'Ile de France, accompagnée de celles de Grand-Est, Hauts-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur, se sont mobilisées et ont fait porter un amendement qui confie également cette mission aux Unions régionales de professionnels de santé (URPS). Cette mesure a été définitivement adoptée, grâce à notre mobilisation.

Tolérance zéro

À l'avenir, si vous êtes agressé(e)s, vous pourrez demander à l'URPS CD IDF de déposer plainte pour votre compte contre votre agresseur. Dès publication du décret d'application de cette mesure, nous vous ferons une présentation détaillée de ce dispositif. La tolérance zéro doit s'appliquer en matière de lutte contre les violences



© Freepik.com

VIOLENCES EN MILIEU LIBÉRAL : LA MOBILISATION CONTINUE

Depuis 2021, l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France s'engage activement contre les violences faites aux soignants. Ce sont pas moins de 10 soirées événementielles dédiées aux agressions verbales et physiques en milieu libéral qui ont été organisées (souvent en partenariat avec l'URPS Médecins Libéraux IDF) auxquelles s'ajoute une grande journée sur les agressions contre les soignants, en présence de la ministre Agnès Firmin Le Bodo. Dans la continuité de cet engagement, l'URPS CD IDF organise une **journée de formation dans ses locaux sur le thème « Gérer les agressions et gérer son stress au quotidien », le 17 décembre prochain, de 9h à 18h.** Une journée complète pour mieux se protéger et exercer sereinement.



dont sont victimes les professionnels de santé, elle doit passer par le dépôt d'une plainte en cas d'agression. Faciliter le dépôt de plainte et la vie du professionnel, être à ses côtés et ne pas perdre du temps de soins utile pour les patients. Nous avons l'ambition d'être utiles aux chirurgiens-dentistes.

L'URPS CD IDF s'associera prochainement à l'ARS dans le cadre d'un groupe de travail pluriprofessionnel consacré à la lutte contre les violences faites aux professionnels de santé et à la promotion de leur bien-être.

TABLE RONDE

« Je suis ce que je mange »



© Carole Desheulles

Et si l'assiette était un levier de la santé bucco-dentaire ? À l'initiative des URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France et des Hauts-de-France, la table ronde interprofessionnelle « Nutrition & Santé orale » du 26 mars dernier a réuni à Paris des experts de la santé, de la prévention et de la recherche autour d'un enjeu désormais central : le lien étroit entre alimentation, santé bucco-dentaire et santé globale.

Tout au long de l'après-midi, les échanges ont mis en lumière l'importance d'une approche transversale de la prévention, associant chirurgiens-dentistes, médecins, chercheurs et acteurs institutionnels. Les interventions du Pr Elisabeth Dursun, du Dr Jean-Pierre Attal, du Dr Anthony Fardet ou encore d'Alan Disegni (CNAM) ont rappelé combien les habitudes alimentaires influencent directement les pathologies orales : caries, érosions, maladies parodontales, mais aussi, plus largement, les grands équilibres de santé publique. Car l'alimentation n'est pas seulement une question de nutriments : c'est un comportement,



une culture, un déterminant social que les professionnels de santé de proximité sont souvent les mieux placés pour aborder avec leurs patients.

Un acteur de la prévention

Le chirurgien-dentiste, vu et revu comme simple technicien de la dent, s'affirme ici comme un acteur de prévention à part entière. Informer sur les sucres cachés, accompagner vers de meilleures habitudes, travailler en lien avec les médecins et les diététiciens : autant de gestes qui dépassent le fauteuil et s'inscrivent dans une vision globale du soin.

Cette table ronde aura par ailleurs illustré avec brio la dynamique croissante d'interprofessionnalité portée par les URPS. « Les grands enjeux de santé nécessitent aujourd'hui des réponses collectives et décloisonnées. Cette table ronde en est la preuve : quand les professionnels se parlent, les patients en bénéficient directement », aura conclu Fabienne Robichon, présidente de l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France.







NUTRITION ET SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

La bouche ne ment pas (votre frigo non plus !)

L'alimentation n'est pas qu'une affaire de diététiciens. Quand on y pense, c'est aussi (et peut-être surtout) une affaire de chirurgiens-dentistes. En effet, la bouche est le premier organe du système digestif et le point d'entrée de tout ce que nous ingérons. Ce que nous y faisons entrer, comment nous le mastiquons, à quelle fréquence nous le consommons : tout cela conditionne à la fois la santé orale (notre domaine d'expertise absolu) et la santé générale... Un domaine où nous avons également un rôle à jouer. C'est justement pour en discuter que, le 26 mars dernier, une table ronde réunissant experts médicaux, chercheurs et représentants de l'URPS a remis ce lien au cœur du débat. Retour sur les enjeux et sur ce que nous, praticiens, pouvons concrètement faire changer.

En France, la carie reste la pathologie chronique la plus fréquente. Plus d'un tiers des enfants de 6 ans présentent en effet au moins une carie, et près de 45 % des enfants de 12 ans sont concernés. La majorité des adultes, eux, souffrent de maladies parodontales. Des chiffres connus par la majorité d'entre nous mais qui, répétés dans le contexte de notre revue, rappellent que ce n'est pas une fatalité. Invité à intervenir à l'occasion de la table ronde du 26 mars dernier, le Dr Marc Rozenblat (médecin du sport et co-coordonnateur des commissions Santé Publique et Sport Santé de l'URPS Médecins Libéraux Île-de-France), a posé les bases, illustrant les faits avec des indicateurs propres à notre territoire. « *En Île-de-France, la situation est globalement meilleure que la moyenne nationale, mais profondément inégale. 85 % des élèves de grande section ont des dents sans carie, 69 % des élèves de CM2 sont indemnes* », expliqua-t-il, désignant les résultats comme « *En apparence plutôt satisfaisants* ». Mais il n'aura pas manqué de dénoncer, derrière cette moyenne, des écarts considérables entre les départements. Ainsi, vous apprendrez que la prévalence de la carie peut varier du simple au



triple entre les Yvelines et la Seine-Saint-Denis ! La carie, nouveau marqueur social des franciliens ? « *Ce que l'on observe, c'est avant tout un gradient social de santé bucco-dentaire* », souligne le Dr Rozenblat. Dans certaines zones prioritaires franciliennes, plus de la moitié des enfants présentent des caries, souvent non soignées. Les soins arrivent trop tard, ou pas du tout. L'accès aux consultations préventives est plus faible dans ces territoires, et les comportements alimentaires, davantage marqués par la consommation de produits ultra-transformés et de boissons sucrées, y sont aussi plus défavorables. Les pathologies bucco-dentaires, aura-t-il aussi rappelé, sont fortement influencées par quatre facteurs : la consommation de « sucres libres », la fréquence des prises alimentaires, l'hygiène bucco-dentaire et les inégalités socio-économiques. Quatre leviers, quatre axes sur lesquels le chirurgien-dentiste peut intervenir, directement ou en coordination avec d'autres professionnels.

Génération sans carie : un programme à saisir

Depuis 2025, le bilan dentaire gratuit annuel pour les 3-24 ans constitue une avancée majeure. L'objectif affiché est ambitieux : créer une « génération sans carie » grâce au suivi préventif précoce. Et mettre un terme à ce « continuum » des troubles de santé orale qu'auront évoqué dans leur intervention le Pr Élisabeth Dursun, (PU et PH en odontologie pédiatrique et le Dr Jean-Pierre Attal, MCU-PH en biomatériaux (Université Paris Cité).

INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ : L'URGENCE D'AGIR ENSEMBLE



Les données régionales sont claires : la santé bucco-dentaire n'est pas également distribuée sur le territoire francilien. Les enfants issus de milieux défavorisés cumulent plus de caries, plus de lésions non soignées et moins d'accès à la prévention. Ces inégalités appellent une réponse coordonnée, interprofessionnelle, et ancrée dans les territoires. « *Nous ne pouvons pas rester dans nos cabinets et attendre que les patients viennent. La prévention, ça se construit avec les écoles, les médecins, les infirmiers scolaires, les assistantes sociales. C'est un travail collectif, et les chirurgiens-dentistes ont vocation à en être des acteurs moteurs* », explique Fabienne Robichon, présidente de l'URPS Chirurgiens-Dentistes IDF.

Des programmes de dépistage en milieu scolaire, des partenariats avec les structures de PMI, des actions dans les quartiers prioritaires : les outils existent. Il s'agit désormais de les déployer à grande échelle, avec cohérence et régularité.

Mais ce programme n'atteindra ses objectifs que si les chirurgiens-dentistes s'en emparent véritablement, au-delà de l'acte de soin, comme d'un espace de conseil nutritionnel et d'éducation à la santé. Alan Disegni, engagé dans ce programme en sa qualité de Sous-directeur (Département prévention et promotion de la santé, CNAM), est très direct à ce sujet : « *Chaque consultation avec un enfant ou un adolescent est une opportunité de prévention qu'on ne peut pas rater. Questionner les habitudes alimentaires, repérer les grignotages, identifier les boissons acides ou sucrées consommées quotidiennement : c'est aussi notre rôle. Et on est peut-être les seuls professionnels de santé à voir ces enfants régulièrement.* » En clair : ce n'est pas une surcharge de travail. C'est un changement de posture. Quelques questions ciblées au fauteuil, une brochure adaptée, un discours cohérent à chaque visite... Ces micro-interventions, répétées, produisent des effets mesurables sur les comportements. Les études en sciences comportementales le confirment.

Ce que le sport fait à la bouche (et inversement)

Le Dr Rozenblat aura aussi consacré une partie de son intervention à un terrain encore sous-investi : le rapport entre oralité et pratique sportive. Un lien que l'on évoque rarement en cabinet, alors qu'il est cliniquement pertinent. Explications : les sportifs réguliers, amateurs ou de haut niveau, sont exposés à des risques bucco-dentaires spécifiques, souvent mal identifiés. La respiration buccale intense, fréquente en endurance, assèche les muqueuses et favorise les infections ORL et les caries. Les boissons énergisantes et les gels, consommés massivement pendant l'effort, sont acides, sucrés, et restent en contact prolongé avec l'émail. Les traumatismes dentaires sont courants dans les sports de contact, et les troubles de la déglutition peuvent apparaître après un choc ou en état de fatigue extrême. « *La sécheresse buccale liée à la respiration buccale intensive fragilise les muqueuses et favorise la prolifération bactérienne. C'est un facteur de risque carieux que les sportifs n'anticipent pas* », précise le Dr Rozenblat.

À noter que le cas des mineurs pratiquant des sports d'intensité mérite une attention particulière. Leur consommation de boissons énergisantes est en hausse constante, et leur émail encore en cours de maturation est plus vulnérable à l'érosion acide. Un point à aborder systématiquement avec leurs parents. ►

© freepik.com



PRATIQUE

Plusieurs recommandations simples peuvent être délivrées en cabinet aux patients sportifs.

- 1. Rincer la bouche à l'eau après chaque prise de gel ou de boisson acide** mais ne pas se brosser les dents immédiatement pour ne pas abraser l'émail déminéralisé.
- 2. Privilégier les boissons isotoniques sans excès de caféine** plutôt que les boissons énergisantes commerciales, souvent plus acides et plus sucrées.
- 3. Travailler la respiration nasale** pour limiter la sécheresse buccale pendant l'effort.
- 4. Porter une gouttière sur mesure** pour les sports à risque de traumatisme (rugby, boxe, sports de combat, hockey).

COMMENT IDENTIFIER RAPIDEMENT UN ALIMENT ULTRA-TRANSFORMÉ (AUT)



Quelques indices pratiques, mobilisables au cabinet ou dans une brochure patient : une liste d'ingrédients de plus de cinq items augmente à plus de 75 % la probabilité d'avoir affaire à un aliment ultra-transformé (AUT) ; la présence d'arômes, d'émulsifiants (codes E4xx), de colorants ou de sirops de glucose est un signal fort. Enfin, les mentions « enrichi en... », « contient des céréales complètes » ou la certification bio ne garantissent pas l'absence d'ultra-transformation.

Et si tout se jouait dans la matrice alimentaire ?

Anthony Fardet, chercheur à l'INRAe, était lui aussi présent, apportant un éclairage scientifique décisif lors de la table ronde. Sa thèse centrale : ce n'est pas tant la composition nutritionnelle d'un aliment qui détermine ses effets sur la santé, mais sa matrice alimentaire, autrement dit, la structure physique dans laquelle sont enchâssés les nutriments. « *Un aliment ultra-transformé, c'est un aliment dont la matrice a été profondément dégradée et artificialisée par des procédés industriels : fractionnement, extrusion, ajout d'arômes, de colorants, d'émulsifiants, de sucres et de sel en excès. Cette dégradation modifie la façon dont l'organisme métabolise les nutriments, souvent pour le pire* », expliquera-t-il en préambule. Nous avons aussi retenu, à notre niveau, que la corrélation entre consommation d'aliments ultra-transformés (AUT) et caries est désormais solidement documentée. Une méta-analyse parue dans le British Journal of Nutrition portant sur plus de 35 000 enfants et adolescents le démontre. Une autre étude de cohorte portant sur 996 adolescents de 12-13 ans confirme que la consommation quotidienne d'AUT était significativement plus élevée chez ceux présentant des caries. Et cela, en fréquence, en grammes et en calories. Rappelons qu'au-delà des caries, les risques associés à une consom-

© unsplash.com



mation élevée d'AUT s'étendent à la surcharge pondérale, au diabète de type 2, aux maladies cardiovasculaires, à la dépression, aux troubles de l'attention et à la mortalité précoce toutes causes confondues. Ces informations sont sérieuses et issues d'une méta-analyse compilant les données de 45 méta-analyses et plus de 9 millions de participants publiée en 2024. « *Nous mangeons d'abord des matrices alimentaires, pas des nutriments. C'est pourquoi la présence de dents et le processus de digestion existent : pour déconstruire ces matrices* », résume Anthony Fardet, opposant l'ancien paradigme réductionniste (qui mesurait la qualité d'un aliment à sa composition en nutri-



ments) au nouveau paradigme holistique, qui intègre la structure de l'aliment dans son entier.

Les « bons choix »

Romane Vandroux est doctorante, érudite en psychologie sociale et économie comportementale. Elle intervenait aussi lors de la table ronde. Elle, a introduit une notion précieuse pour la pratique clinique : celle des « bons choix ». Ni culpabilisation, ni injonction à la perfection, mais une approche progressive, réaliste, qui accompagne le patient vers des alternatives alimentaires plus favorables à sa santé orale et générale. Résumons son approche ►



AGIR AU FAUTEUIL : LES OUTILS DISPONIBLES

● **Repérer les signaux.** Érosions cervicales, caries multiples en zone postérieure, taches blanches de déminéralisation : ces signes cliniques parlent. Ils orientent vers des questions sur la fréquence de consommation de boissons acides ou sucrées, le grignotage nocturne, les énergisants sportifs.

● **Poser les bonnes questions.**

Quelques exemples :

- > « Combien de fois par jour bois-tu une boisson sucrée ? »,
- > « Est-ce que tu consommes des boissons énergisantes avant ou pendant le sport ? »,
- > « Est-ce que tu as tendance à grignoter entre les repas ? ».

Pas de jugement, juste du repérage.

● **Délivrer un message clair et mémorable.**

La règle des 3 : pas plus de 3 prises sucrées par jour, une hygiène bucco-dentaire systématique après chaque prise, rincer la bouche à l'eau après une boisson acide (mais attendre 30 minutes avant de se brosser les dents).

● **Orienter et coordonner.** Pour les situations complexes (troubles alimentaires, précarité, surpoids), l'orientation vers un diététicien, un médecin généraliste ou un service social reste une option à mobiliser sans hésitation.

● **Les ressources.** L'URPS met à disposition sur urps-cd-idf.com des supports de prévention téléchargeables, des référentiels de bonnes pratiques et des contacts interprofessionnels. Un espace dédié aux outils de terrain pour les praticiens est régulièrement mis à jour.



DR ANTHONY FARDET, ingénieur agro-alimentaire,
chercheur en alimentation préventive et durable (INRAE)

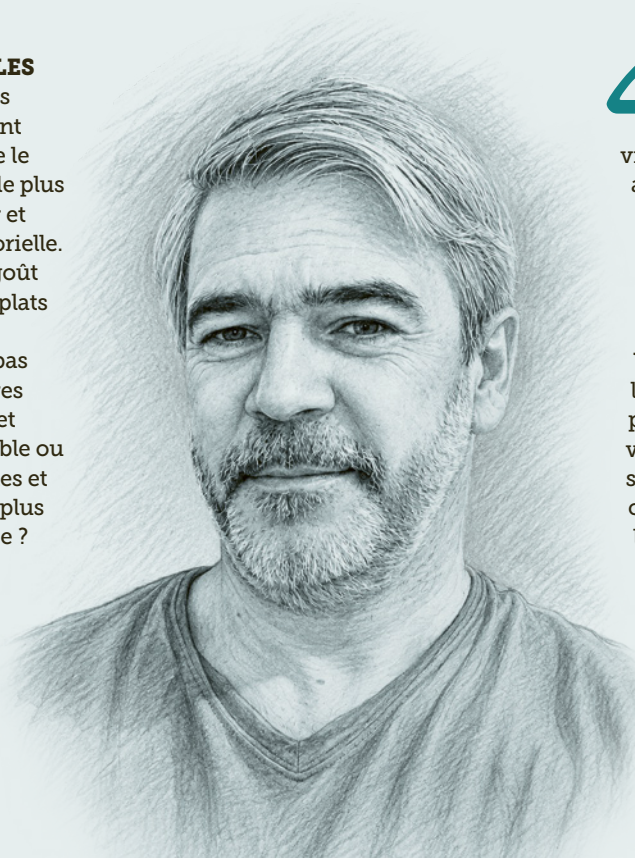
Aliments ultra-transformés : 4 choses à retenir

1 DÉFINITION. Un aliment ultra-transformé, c'est un produit auquel on a ajouté un ou des marqueurs d'ultra-transformation (MUT) : colorants, arômes, texturants, émulsifiants, modificateurs de goûts... Ces composés sont strictement industriels, impossible de les acheter en épicerie. Leur rôle ? Purement cosmétique : modifier goût, couleur, arôme et/ou texture pour rendre le produit plus appétissant et pousser à consommer davantage. Plus il y a de MUT dans la liste d'ingrédients, moins le produit est bon pour vous et pour la planète. On a, en somme, artificialisé nos aliments.

2 LES VRAIS DANGERS. À court terme, dérèglements métaboliques réversibles : prise de poids, hypertension, foie gras humain... Le vrai danger, c'est quand ils s'installent dans la durée et peuvent mener au diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, certains cancers, dépression et mortalité précoce. Au-delà d'une mauvaise alimentation, le manque d'activité physique et la pollution environnementale jouent aussi un rôle dans la survenue des maladies chroniques. Ce n'est pas une opinion ! Une grande partie des plus de 310 études épidémiologiques (dont au moins 130 études de cohorte suivant des personnes sur plusieurs années) confirment ces associations de manière solide.

3 LES JEUNES : CIBLES PRIORITAIRES. Les goûts se construisent entre 3 et 16 ans. L'industrie le sait et cible les enfants dès le plus jeune âge pour les habituer et réduire leur exigence sensorielle. L'antidote : l'éducation au goût avec la cuisine maison, les plats traditionnels... Côté sucres, l'OMS recommande de ne pas dépasser 25 g de sucres libres par jour (miel, jus de fruits et sirops, sucres ajoutés, de table ou industriels) pour éviter caries et surpoids. Astuce pratique : plus de 5 ingrédients dans la liste ? Au moins trois chances sur quatre que le produit soit ultra-transformé. Environ 30 % des produits industriels en grande surface ne le sont pas ! Il faut juste apprendre à les repérer.

4 LA RÈGLE DES 4V. Une alimentation saine du sevrage à la fin de vie repose sur trois piliers à appliquer dans l'ordre suivant.
Vrai : réduire par trois les ultra-transformés chez les enfants.
Végétaliser : adopter un régime flexitarien.
Varier : diversifier fruits, légumes, céréales complètes, protéines animales et végétales en favorisant le solide au liquide, les céréales complètes à raffinées et en limitant l'ajout de sel, sucres et/ou graisses.
Et le 4^e V ? **Le Vivant**, à savoir des produits issus de l'agriculture régénératrice, dont le bio est aujourd'hui le seul label disponible dans le commerce.



de façon ultra-succincte : le message à ne pas transmettre : « *Il faut tout arrêter* ». Le message à transmettre : « *Il y a de petits changements qui font une vraie différence* ». Et donner des exemples dans la foulée, comme substituer les boissons sucrées à table par de l'eau ou une infusion ; limiter les grignotages à deux temps dans la journée, avec nettoyage des dents après. Ou encore : privilégier les fruits entiers aux jus de fruits. Réduire, non supprimer. Cette approche par petites étapes est plus durable comportementalement, et elle est parfaitement adaptée à la temporalité de la consultation dentaire. En quelques phrases, sans lecture de longue liste alimentaire, le chirurgien-dentiste peut planter des graines qui germent à long terme. « *Notre rôle ne se limite pas à soigner les dents abîmées. Il consiste aussi à expliquer pourquoi elles le sont, et à donner aux patients les moyens de changer ce qui peut l'être. C'est là que la prévention prend tout son sens et c'est là que nous, chirurgiens-dentistes, avons une place irremplaçable.* », estime Fabienne Robichon.

Des outils et une posture

La table ronde du 26 mars dernier l'a confirmé avec cohérence : la santé orale n'est pas une spécialité isolée. Elle est le miroir, souvent le premier révélateur, de la santé globale. Et les chirurgiens-dentistes, parce qu'ils voient leurs patients régulièrement, parce qu'ils examinent une zone intimement liée à l'alimentation, parce qu'ils ont une légitimité professionnelle unique sur ces sujets, sont en première ligne pour faire le lien. Ce n'est pas une mission supplémentaire, un rôle affirmé de « sentinelle ». C'est une dimension qui était déjà là, et qu'il s'agit de mieux structurer, mieux outiller, mieux articuler avec les autres professionnels de santé.

Interprofessionnalité, prévention précoce, outils pratiques, messages adaptés à chaque tranche d'âge : les ressources existent. Notre URPS les rassemble et les rend accessibles. La bouche, disait Anthony Fardet, est l'endroit où nous déconstruisons les matrices alimentaires. C'est aussi avec elle, en parlant, que nous pouvons, chaque jour, reconstruire quelque chose : une meilleure information, un meilleur geste, une meilleure santé. ●

Article rédigé à partir des interventions présentées lors de la table ronde « Nutrition et Santé orale », organisée le 26 mars 2026 sous l'égide de l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France. Ressources disponibles sur le site urps-cd-idf.com



ET DEMAIN ?

UNE STRATÉGIE NATIONALE 2025-2030 POUR L'ALIMENTATION, LA NUTRITION ET LE CLIMAT

Publiée en février 2026, la « Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat » fixe pour la période 2025-2030 des objectifs clairs : réduire la consommation de sucres dans les aliments transformés, limiter la publicité pour les produits trop sucrés à destination des enfants, et promouvoir une alimentation équilibrée bénéfique à la fois pour la santé et pour l'environnement.

Le bilan dentaire gratuit pour les 3-24 ans, entré en vigueur en 2025, s'inscrit dans cette stratégie globale. Ces consultations préventives ne sont pas seulement des actes de dépistage : elles sont des points de contact privilégiés pour transmettre des messages nutritionnels ciblés. L'URPS CD IDF encourage ses membres à utiliser pleinement cet espace thérapeutique et met à leur disposition, sur le site urps-cd-idf.com, toutes les ressources nécessaires.

ALICE MODOLO
chirurgien-dentiste et apnéiste

« Un souffle nouveau »

Chirurgien-dentiste pendant dix ans avant de devenir l'une des figures françaises de l'apnée profonde, Alice Modolo défend aujourd'hui une conviction : la respiration influence autant notre santé que notre équilibre mental et notre capacité à performer. Invitée du séminaire « Prendre soin de vous pour prendre soin de vos patients » organisé par l'URPS Chirurgiens-Dentistes Île-de-France en février dernier, elle revient sur un parcours hors normes, entre cabinet dentaire, records du monde et quête d'alignement. À couper le souffle !

Vous avez exercé comme chirurgien-dentiste pendant dix ans avant de tout quitter. Comment regardez-vous aujourd'hui ce parcours ?

J'ai arrêté d'exercer il y a six ans pour faire le grand saut... ou le grand plongeon (sourire). J'exerçais dans le sud, à Valbonne, après avoir aussi travaillé à Rouen. Je viens d'une famille de dentistes : mes parents l'étaient, ma sœur l'est toujours. Forcément, cela m'a influencée. C'est un métier que j'aimais profondément. Il réunit énormément de dimensions : le soin, la technique, le rapport humain, une forme d'expression artistique et aussi un aspect entrepreneurial. Cela forge la personnalité et permet de développer beaucoup de compétences qui me servent aujourd'hui dans le sport de haut niveau. Je m'étais même spécialisée en pédodontie avec un DU réalisé à Paris. Arrêter d'exercer n'était absolument pas dans mes plans.

Justement à quel moment l'apnée entre-t-elle dans votre vie ?

Par hasard, pendant mes études dentaires à Clermont-Ferrand. Je passais mon niveau 2 de plongée bouteille en piscine et, à côté, il y avait des apnéistes qui s'entraînaient. J'ai essayé... et j'ai immédiatement adhéré. Très vite, j'ai été fascinée par les capacités du corps humain. J'ai même réalisé une thèse dans un laboratoire de l'Inserm autour de la douleur. Tout se répondait : la médecine, la respiration, le mental, le corps. Je ne pensais pas avoir de prédispositions particulières pour l'apnée. Mais il y avait en moi une force intérieure, une curiosité immense. J'avais aussi une intuition très forte, je ne sais trop pourquoi : celle qu'un jour je serais la première Française à atteindre les 100 mètres de profondeur. ▶



*Respirer est
le geste le plus
naturel du monde.*

*Pourtant, nous
avons presque tous
oublié comment
bien le faire.*

Pourtant, vous avez arrêté l'apnée pendant plusieurs années...

Oui, pendant quatre ans. Alors que j'avais emménagé dans le sud pour pouvoir concilier ma pratique de l'apnée en étant proche de la mer et mon métier de dentiste. Je ne trouvais pas ma place. Et comme l'apnée demande un alignement intérieur très profond, je n'arrivais plus à plonger. Mais une petite voix intérieure est restée. Et puis j'ai fini par remettre les palmes. Et là, j'ai retrouvé quasiment mon niveau d'avant. C'était incroyable. J'ai alors compris que mon véritable terrain d'exploration, c'était le mental.

Votre métier de dentiste a-t-il nourri votre approche de la respiration ?

Énormément. En pédodontie notamment, je voyais des enfants qui respiraient mal par le nez. Cela modifie toute la morphologie : le palais, la posture, le sommeil, le développement. C'est là que j'ai compris à quel point la respiration influence la santé globale. Aujourd'hui, beaucoup de personnes respirent par la bouche sans s'en rendre compte. Or une respiration buccale envoie au corps un signal d'alerte permanent. Cela augmente le rythme cardiaque, entretient le stress et peut favoriser des troubles cardiovasculaires ou des apnées du sommeil.

Selon vous, avons-nous désappris à respirer ?

Oui. La respiration est une fonction autonome mais aussi une fonction sur laquelle on peut agir consciemment. Avec nos modes de vie, notre respiration n'est plus physiologique. On pense tous savoir respirer parce qu'on est vivant. Mais très peu de gens savent réellement comment l'air entre dans le corps, comment fonctionne le diaphragme ou ce qui se passe sous les côtes lorsqu'on inspire. C'est souvent la première question que je pose : « Savez-vous comment l'air arrive jusqu'à vos poumons ? » Et là, c'est généralement le flou total.

Que peut apporter une meilleure respiration aux professionnels de santé ?

J'ai développé un programme d'accompagnement sur 3 mois, intitulé « Reprends ton souffle » et c'est drôle mais j'accompagne de nombreux chirurgiens-dentistes. Le conseil de l'ordre national de chirurgiens-dentistes a même fait appel à moi. C'est un métier particulièrement stressant, physiquement et mentalement. Respirer différemment peut changer la gestion du stress, de la fatigue et même la posture au travail. Le but de ce programme est d'apprendre à ressentir son corps, à comprendre le rôle du diaphragme, à retrouver une respiration

 *L'apnée m'a appris
que le corps et l'esprit
sont intimement liés.
Le corps peut libérer
l'esprit et inversement.*

plus fonctionnelle. Cela paraît simple, mais développer cette conscience demande du temps.

Vous êtes devenue l'une des grandes figures françaises de l'apnée. Votre parcours a surpris beaucoup de monde...

Oui, parce que je n'avais pas le profil classique de la sportive de haut niveau. Beaucoup se demandaient comment une dentiste pouvait performer grâce au mental et à la respiration. Et pourtant, en 2021, j'ai atteint les 100 mètres en mono-palme et battu deux records du monde en poids constant bi-palmes avec 95 puis 96 mètres. Ensuite, j'ai fait une médaille de bronze aux Championnats du monde en 2022 puis décroché un titre de vice-championne du monde en 2023. Tout cela seulement deux ans après avoir quitté mon métier de chirurgien-dentiste. C'était lunaire !

Que vous apprend l'apnée sur vous-même ?

Elle m'apprend à ressentir. Sous l'eau, si vous ne trouvez pas une forme de paix intérieure, vous ne descendez pas. Impossible de tricher. L'apnée m'a appris que le corps et l'esprit sont intimement liés. Le corps peut libérer l'esprit et inversement. Et paradoxalement apprendre à retenir son souffle oblige à apprendre à respirer. Ce que je vis dans des conditions extrêmes me permet aujourd'hui de comprendre beaucoup mieux les blocages des autres, physiques mais aussi émotionnels.

Vous intervenez aussi beaucoup en entreprise et auprès des professionnels de santé (et pas que). Quel message cherchez-vous à transmettre ?

J'essaie surtout de parler de cheminement. Nous sommes souvent dirigés par nos peurs, par des schémas imposés. On n'ose plus faire un pas de côté et se demander pourquoi on fait ce que l'on fait. Dans un monde obsédé par l'efficacité, on oublie parfois de prendre la bonne direction. Or la vraie performance, c'est peut-être justement cela : faire



REPÈRES

- Chirurgien-dentiste de formation, ancienne praticienne spécialisée en pédodontie
- Figure mondiale de l'apnée profonde et conférencière autour de la respiration, du stress et de la performance durable
- 7 fois championne de France en poids constant (CWT)
- Vice-championne du monde par équipe en 2012
- Médaillée de bronze aux mondiaux en 2022
- Détentrice de 25 records de France d'apnée
- Première Française à atteindre les – 100 mètres en poids constant monopalmé
- Détentrice du record du monde féminin en poids constant bi-palmes avec une plongée à 95 puis 96 mètres

les bons choix, même lorsqu'ils sont difficiles. Tous les petits pas dans la bonne direction valent mieux que courir dans le mauvais sens.

Quels sont vos prochains objectifs sportifs ?

Aujourd'hui, mon objectif sportif est de dépasser les 102 mètres lors de la compétition *Vertical Blue* aux Bahamas. Pour continuer à progresser, j'ai décidé d'intégrer davantage de préparation physique à mon entraînement. Jusqu'ici, je m'étais beaucoup appuyée sur le mental et la respiration. À 42 ans, il devient essentiel d'aller chercher aussi cette dimension physique. Mais au fond, ce qui m'importe le plus, c'est de transmettre une autre vision de la performance. Et je tiens à ajouter, car c'est important pour moi, que je suis convaincue qu'elle passe aussi par la solidarité. Je soutiens notamment l'association *Grégory Lemarchal*, l'association *Les Invisibles* et *Planète Urgence*. Le monde est devenu très individualiste. Pourtant, lorsqu'on nourrit quelque chose de plus grand que soi, cela donne du sens... et cela rend profondément plus fort. Et c'est aussi un moteur de performance. ●





URPS CD IDF

Une institution au service de la santé bucco-dentaire régionale

L'Union Régionale des Professionnels de Santé des Chirurgiens-Dentistes Île-de-France représente les quelque 7 500 chirurgiens-dentistes libéraux de la région. Association loi 1901, elle a été instituée par la loi Hôpital, Patients, Santé et Territoires (HPST) du 21 juillet 2009, et son fonctionnement est encadré par le décret du 2 juin 2010.

L'URPS CD IDF est pilotée par 24 chirurgiens-dentistes conventionnés en activité, élus pour cinq ans par leurs pairs. Ils assurent une représentation locale sur leur territoire et sont mobilisés sur différentes fonctions au sein de l'URPS : commissions, groupes de travail et projets.

Missions

Les missions de l'URPS sont fixées par l'article R4031-2 du Code de la Santé Publique. Ses missions principales consistent à contribuer à l'organisation et à l'évolution de l'offre de santé au niveau régional, à l'analyse des besoins de santé et de l'offre de soins, ainsi qu'à l'organisation de l'exercice professionnel, notamment en ce qui concerne la permanence des soins, la continuité des soins et les nouveaux modes d'exercice.

Journées de formation et événements professionnels

L'URPS CD IDF organise tout au long de l'année des journées de formation et des événements professionnels (webinaires, tables rondes politiques...) pensés pour

L'URPS EN CHIFFRES

7 500
chirurgiens-
dentistes
libéraux
représentés

1^{re}
région en
termes de
densité de
professionnels

8
départements

enrichir les pratiques et favoriser les échanges entre confrères. En 2026, les formations ont couvert des thématiques variées : sommeil, pédodontie, hypno-relaxation, santé mentale, gestion du stress, AFGSU2 et choix du mode d'exercice, touchant plusieurs centaines de participants. En parallèle, quatre rendez-vous événementiels ont déjà réuni la profession : la Journée DENT'AIR, une table ronde sur la nutrition et une soirée sur le traitement parodontal pour les étudiants en lien avec l'association T1. Ces temps forts alternant conférences thématiques, ateliers pratiques, interventions d'experts et moments d'échanges informels entre praticiens.

Enjeux

Son financement repose sur une cotisation obligatoire versée par chaque chirurgien-dentiste libéral de la région via l'URSSAF. Interlocuteur institutionnel incontournable, l'URPS CD IDF travaille en étroite collaboration avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) Île-de-France pour mettre en œuvre le Projet Régional de Santé et répondre aux enjeux d'accès aux soins d'une région de plus de 12 millions d'habitants. ●

Ne pas confondre URPS, Ordre & syndicats !

	Union Régionale des Professionnels de Santé	Ordre des chirurgiens-dentistes	Syndicats nationaux de chirurgiens-dentistes
DÉFINITION	Association représentant les chirurgiens-dentistes libéraux conventionnés à l'échelle régionale.	Organisme regroupant l'ensemble des membres d'une même profession, qui assure sa régulation.	Groupement constitué pour la défense des intérêts des chirurgiens-dentistes libéraux.
MISSIONS	> Participe à l'élaboration du projet régional de santé avec l'ARS. > Contribue à l'organisation de l'offre de soins. > Favorise le développement des nouveaux modes d'exercice, du DPC et des outils de communication.	Assure la défense de l'honneur et de l'indépendance de la profession de chirurgien-dentiste.	Représentatifs : > Négocient la convention > Siègent dans les commissions paritaires de l'Assurance Maladie. Tous : Défendent les intérêts des professionnels.
INTERLOCUTEURS	ARS et ses composantes territoriales, Préfectures, Conseils départementaux et régionaux, autres URPS de la région, associations de patients...	> CNO : ministère de la Santé. > CRO : ARS, Préfecture, URPS. > CDO : CPAM, usagers, chirurgiens-dentistes.	Commissions paritaires de l'Assurance Maladie (CPD, CPR et CPN), ministère de la Santé, Agence du DPC, Ordre, URPS...
ADHÉSION	Obligatoire (via l'URSSAF)	Obligatoire (via le CNO)	Facultative mais fortement conseillée

QUI DOIS-JE CONTACTER ?	URPS	ORDRE	SYNDICATS
Je m'installe / je déménage	✓	✓	✓
J'ai un litige avec les caisses de Sécurité Sociale	✗	✗	✓
Je souhaite défendre mes confrères au niveau local	✗	✗	✓
J'ai besoin d'outils pour mon activité libérale	✓	✗	✗
Je souhaite participer à une action de santé publique (Mois sans tabac...)	✓	✗	✗
Je suis en épuisement professionnel	✓	✗	✓
Je me fais agresser dans l'exercice de ma profession	✓	✓	✓
Je signe un contrat (remplacement, collaboration, SCP, SCM...)	✓	✓	✓
J'ai besoin de conseils pour l'aide à l'installation	✓	✓	✓

Gouvernance

L'URPS CD IDF est pilotée par 24 chirurgiens-dentistes libéraux en activité, élus pour 5 ans. Ils assurent une représentation locale sur leur territoire et sont mobilisés sur différentes fonctions au sein de l'URPS : commissions, groupes de travail, projets.



Dr Laurence Pereira
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE



Dr Fabienne Robichon
PRÉSIDENTE



Dr Georges Noachovitch
TRÉSORIER



Dr Matthieu Delbos
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT



Dr Laurent Pinto
VICE-PRÉSIDENT



Dr Nadia Abarqi
TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Aux côtés du bureau, ces chirurgiens-dentistes de notre région composent l'assemblée générale de notre URPS : Dr Samia AMARA (Le Blanc-Mesnil), Dr Marie-Christine BARBOTIN (Issy-Les-Moulineaux), Dr Deborah Elstein Bellaiche (Paris), Dr Violette BERE (Beaumont-sur-Oise), Dr Julien BUCZKO (Yerres), Dr Xavier DIAZ (Emerainville), Dr Gilles DEMELON (Paris), Dr Pétra FATON (Paris), Dr Muriel FORESTI WAGNER (Paris), Dr Nicolas GIRARD (Paris), Dr Nicolas GOOSSENS (Meaux), Dr Yann LAINE (Poissy), Dr Rémi LAVASTE (Versailles), Dr Thomas-Olivier MCDONALD (Reuil-Malmaison), Dr Philippe RIBET (L'Isle-Adam), Dr Sydney SARFATI (Paris), Dr Anne-Charlotte SIX (Poissy), Dr Jérôme ZULBERTY (Massy).

CONTACT : 01 45 00 86 67

Vos événements à venir...

**Jeudi 3 et vendredi
4 SEPTEMBRE**

9h > 17h

FORMATION
Les chirurgiens-dentistes
au cœur du sommeil

**Mardi
22 SEPTEMBRE**

9h > 13h

ATELIER
Choix du mode
d'exercice

**Mercredi
30 SEPTEMBRE**

19h > 21h

WEBINAIRE INTER-URPS
Annonce d'un dommage
associé aux soins

**Jeudi
1^{er} OCTOBRE**

9h > 18h

FORMATION PÉDO
Traitement
chez l'enfant

**Mardi
6 OCTOBRE**

19h > 21h

WEBINAIRE
Santé des professionnels
de santé

**Mercredi
7 OCTOBRE**

12h30h > 13h30

WEBINAIRE
Bruxisme AIUF
par le Dr Cotellet

**Jeudi 8 et vendredi
9 OCTOBRE**

8h30 > 17h

FORMATION
Hypno
Relaxation

**Mercredi
14 OCTOBRE**

12h30 > 17h

WEBINAIRE AIUF
Prise en charge des fragilités
des personnes âgées

**Jeudi
15 OCTOBRE**

9h > 17h

FORMATION
Santé
mentale

**Mardi
3 NOVEMBRE**

17h > 22h

MOIS SANS TABAC
escape game de la Ligue
contre le cancer et conférence
animée par le Dr Brun

**Jeudi
10 DÉCEMBRE**

9h > 17h

FORMATION
Dysfonctions
et traitements

**Jeudi
17 DÉCEMBRE**

9h > 18h

FORMATION
Gérer les agressions et gérer
son stress au quotidien

Vous souhaitez vous inscrire à l'une de nos conférences ou formations ? >>>





Glossaire

ACI — Accord Conventionnel Interprofessionnel. Accord entre l'Assurance maladie et les professionnels de santé libéraux, notamment pour financer les CPTS.

ADELI — Automatisation DEs LIstes. Système d'information national répertoriant les professionnels de santé, du social et les psychologues.

AFGSU — Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence. Formation obligatoire pour les professionnels de santé, incluant les chirurgiens-dentistes.

ALD — Affection de Longue Durée. Maladie chronique ouvrant droit à une prise en charge à 100 % par l'Assurance maladie.

AME — Aide Médicale de l'État. Dispositif permettant aux personnes en situation irrégulière d'accéder aux soins, dont les soins dentaires.

ARS — Agence Régionale de Santé. Interlocuteur institutionnel principal de l'URPS pour la mise en œuvre de la politique de santé en Île-de-France.

CARCDSF — Caisse Autonome de Retraite des Chirurgiens-Dentistes et des Sages-Femmes.

CCAM — Classification Commune des Actes Médicaux. Nomenclature de référence pour la cotation et la facturation des actes dentaires.

CDF — Chirurgiens-Dentistes de France (ex-CNSD).

CDO — Conseil Départemental de l'Ordre.

CESP — Contrat d'Engagement de Service Public. Allocation aux étudiants en odontologie pour une future installation dans une zone sous-dotée.

CODAMUPS-TS — Comité Départemental de l'Aide Médicale Urgente, de la Permanence des Soins

et des Transports Sanitaires. Instance à laquelle l'URPS participe pour organiser la permanence des soins dentaires.

CRSA — Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie. Instance consultative régionale à laquelle l'URPS contribue dans le cadre de l'élaboration du PRS.

CURPS — Cotisation aux Unions Régionales des Professionnels de Santé. Contribution obligatoire prélevée annuellement par l'URSSAF auprès de chaque chirurgien-dentiste libéral pour financer l'URPS.

DAC — Dispositif d'Appui à la Coordination. Structure territoriale d'appui aux professionnels de santé pour fluidifier les parcours de soins complexes.

DMP — Dossier Médical Partagé. Outil numérique de partage d'informations médicales entre professionnels de santé.

ESP — Équipe de Soins Primaires. Regroupement de professionnels de santé de premier recours.

ETP — Éducation Thérapeutique du Patient.

FSDL — Fédération des Syndicats Dentaires Libéraux. Premier syndicat représentatif des chirurgiens-dentistes libéraux, disposant du plus grand nombre de sièges à l'URPS CD IDF.

HAS — Haute Autorité de Santé. Produit les recommandations de bonnes pratiques cliniques en odontologie que l'URPS relaye auprès des praticiens.

HPST — Loi Hôpital, Patients, Santé et Territoires (2009). Loi fondatrice des URPS, définissant leur cadre juridique et leurs missions.

ISOA — Innovation Santé Orale et Autonomie. Plateforme développée par l'URPS pour améliorer la prise en charge bucco-dentaire des personnes en perte d'autonomie.

LFSS — Loi de Financement de la Sécurité Sociale. Loi annuelle fixant les règles de remboursement et les objectifs de dépenses en santé, dont les soins dentaires.

MSP — Maison de Santé Pluriprofessionnelle. Structure d'exercice coordonné pouvant inclure un chirurgien-dentiste ; l'URPS accompagne les projets d'installation.

NGAP — Nomenclature Générale des Actes Professionnels. Référentiel de cotation des actes dentaires de base (consultations, soins conservateurs).

ONCD — Ordre National des Chirurgiens-Dentistes. Instance ordinaire nationale, distincte de l'URPS, chargée de la déontologie et de l'inscription au tableau.

PDS — Permanence Des Soins. Organisation des soins dentaires en dehors des horaires habituels, pilotée en lien avec le CODAMUPS-TS et l'ARS.

PRS — Projet Régional de Santé. Document stratégique de l'ARS auquel l'URPS contribue activement.

RHAPSOD'IF — Réseau de santé bucco-dentaire francilien dédié à la prise en charge des personnes en situation de handicap, soutenu par l'URPS CD IDF.

RPPS — Répertoire Partagé des Professionnels de Santé. Base nationale d'identification des chirurgiens-dentistes.

SOSS — Santé Orale et Soins Spécifiques. Association partenaire de l'URPS intervenant dans la prise en charge bucco-dentaire des personnes vulnérables.

UFSBD — Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire.

CHIRURGIENS-DENTISTES, agissons pour une santé durable !



cabinetecoresponsable.fr

VOS OUTILS

Guide pratique

« Moins et Mieux :
pour une gestion
responsable
des déchets au
cabinet dentaire »

Calculateur

simplifié pour
évaluer
l'empreinte
carbone de
votre cabinet

Fiches

thématiques pour
révolutionner
votre pratique
au quotidien

Ressources

publications
scientifiques,
affiches,
contacts...

Avec le soutien de
l'Assurance Maladie

